

inventaire des sources, bien des aspects restent à étudier du point de vue historique. Quant aux données archéologiques, elles se limitent aux observations de 1874-1875 et au regard que l'on peut jeter aujourd'hui sur les ruines. Les bâtiments conservés en élévation datent du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque de rénovation de l'abbaye. Par les textes, on sait que les moniales procédaient à des travaux d'envergure pour faire face aux graves inondations de la vallée encaissée. Un rehaussement général de l'ensemble transforma les niveaux du rez-de-chaussée en caves. De l'abbatiale, on connaît vaguement l'emplacement des sépultures comtales. La source se localisait dans la nef même. Les éléments visibles des colonnes ne contredisent pas une attribution au XIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle actuelle due à l'architecte Arendt commémore Ermesinde de manière somme toute gênante vis-à-vis de l'abbatiale mais s'inscrit aussi dans l'archéologie du lieu.

Dans le cadre des projets culturels d'échanges européens, Clairefontaine a été choisi par la Division du Patrimoine

du Ministère de la Région wallonne, le Service des Monuments nationaux du Grand-Duché de Luxembourg et le Römisch-Germanischen Zentralmuseum de Mayence, pour une opération de recherches historiques, archéologiques et de mise en valeur communes. La Communauté européenne a retenu le projet. Dans ce cadre, l'étude historique dirigée par Michel Margue du Centre universitaire d'études médiévales de Luxembourg en collaboration avec le Séminaire d'histoire médiévale de l'Université libre de Bruxelles (A. Dierkens) a débuté. Le Service des Monuments de M. G. Calteux prendra en charge la restauration de la chapelle actuelle. On n'attend plus que le démarrage des fouilles par le Ministère de la Région wallonne en collaboration avec le Service des Monuments du Grand-Duché. Quant au partenariat avec le RGZM, il concerne l'échange de savoir-faire entre les partenaires engagés dans l'opération de mise en valeur patrimoniale du site naturel et archéologique d'Andernach.

■ 1996

## Gouvy/Bovigny : Chapelle Notre-Dame des Malades

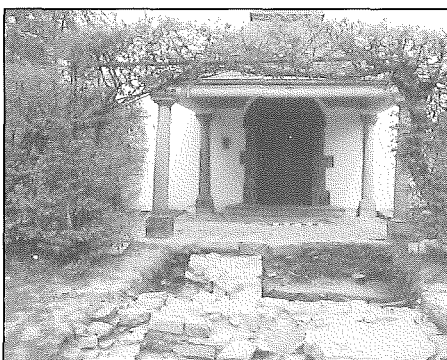
Dominique BOSSICARD

A l'occasion de la restauration du dallage situé sous le porche d'entrée de la chapelle Notre-Dame des Malades, le Service des Fouilles de la Direction d'Arlon, du Ministère de la Région wallonne, a réalisé des sondages dans ce secteur qui n'avait pas encore été fouillé - afin de préciser et compléter le plan de l'ancienne église de Bovigny établi par J. Mertens en 1968 (MERTENS J., 1982. *L'église du Mont Saint-Martin à Bovigny. In : Mélanges d'histoire de l'art et d'archéologie offert à Jacques Stiennon à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'enseignement à l'Université de Liège*, Liège, p. 469-483). Cette campagne de trois semaines s'est déroulée durant le mois de mars.

La chapelle Notre-Dame des Malades est située dans les bois de Bovigny, (parc. cad. : Gouvy, 3<sup>e</sup> Div., Sect. B, n<sup>o</sup> 1682). Elle est orientée est-ouest et se trouve

décalée vers le sud-est par rapport à l'ancienne église paroissiale qui présentait la même orientation.

La chapelle Notre-Dame des Malades fut érigée par l'abbé H.-J. Debra en 1850. Elle remplace l'ancienne église paroissiale désaffectée au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'église du Mont Saint-Martin est attestée, comme chapelle de Glain, dès l'an 814, mais il semble vraisemblable de la faire



Sondages en avant du porche de la chapelle.